

# Printemps

À Adolphe Magu.

Les amoureux ne vont pas loin :

On perd du temps aux longs voyages.

Les bords de l'Yvette ou du Loing

Pour eux ont de frais paysages.

Ils marchent à pas cadencés

Dont le cœur règle l'harmonie,

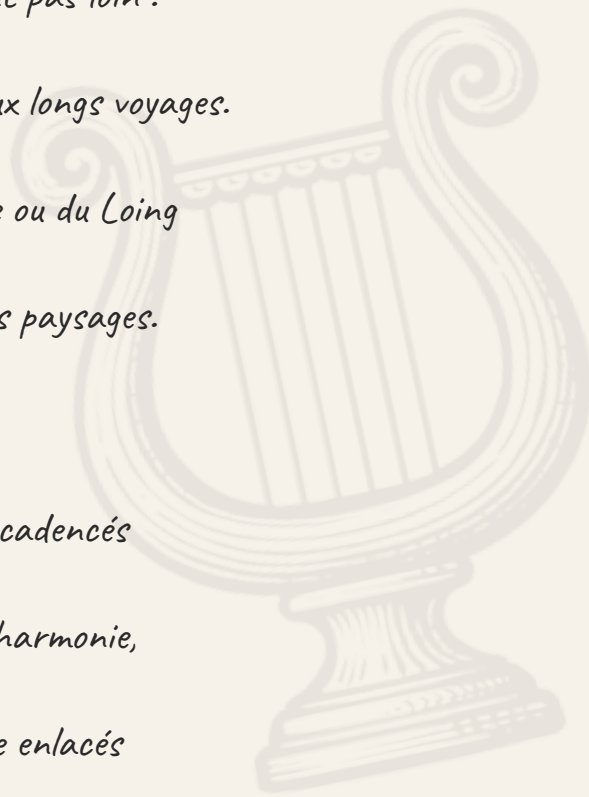
Et vont l'un à l'autre enlacés

En suivant leur route bénie.

Ils savent de petits sentiers

Où les fleurs de mai sont écloses ;

Quand ils passent, les églantiers,



*S'effeuillant, font pleuvoir des roses.*

*Ormes, frênes et châtaigniers,*

*Taillis et grands fûts, tout verdoie,*

*Berçant les amours printaniers*

*Des nids où les cœurs sont en joie :*

*Ramiers au fond des bois perdus,*

*Bouvreuils des aubépines blanches,*

*Loriots jaunes suspendus*

*À la fourche des hautes branches.*

*Le trille ému, les sons flûtés,*

*Croisent les soupirs d'amoureuses :*

*Tous les arbres sont enchantés*

*Par les heureux et les heureuses.*

*André Lemoyne (1822-1907)*

